

copée une *teinture simple* & une *teinture volatile* de *Quinquina*.

**QUINTEFEUILLE.** *Quinquefolium majus repens*. C. B. P. & I. R. H. *Pentaphyllum*, sive *Quinquefolium vulgare repens*. J. B. *Angl.* Cinquefoil. *Ital.* Pentafilo. *Allem.* Fuenffinger Kraut.

Cette plante est commune dans les environs de Paris. Elle tire son nom des cinq feuilles qu'elle porte à l'extrémité de sa tige. On n'employe ordinairement que sa racine. Elle est longue, fibreuse, noirâtre en dehors, rouge en dedans. Sa saveur est styptique. On la cueille au Printems. On enlève la premiere écorce noirâtre & l'interieur ou le cœur de la Racine. On fait sécher ce qui reste, qui est la seconde écorce, en l'entortillant autour d'un bâton. Cette plante est astringente. Elle entre dans la *Thériaque*.

## R

**RAIFORT SAUVAGE. LE CRAM ou LA MOUTARDELLE.** *Raphanus Rusticanus*. C. B. P. *Cochlearia folio cubitali*. I. R. H. *Armorica multis*. J. B. *Angl.* Horse-Radish. *Ital.* Rafano Rusticano. *Allem.* Meer-Rettich.

On cultive cette plante dans les Jardins. On employe sa racine, & on fait entrer ses feuilles dans quelques compositions Pharmaceutiques. La racine du *Raifort sauvage* est grosse & assez longue. Elle est blanche. Sa saveur est fort âcre, vive & tient de celle de la Moutarde. Il s'en éleve une vapeur très-âcre lorsqu'on la pile. Si cette vapeur est reçue dans les yeux, elle les irrite, & fait sortir des larmes. Les feuilles sont longues, pointues & larges, d'un verd foncé, d'une saveur moins âcre que la racine.

Le *Raifort sauvage* est au nombre des antiscorbutiques âcres, tels que le *Cochlearia*, la Moutarde, &c. Cette plante est apéritive, diurétique & très-résolutive. On doit se servir de la racine fraîche; lorsqu'elle est sèche, elle perd presque toute son acreté & ses vertus. Cette racine entre dans l'*Eau spiritueuse composée* qui porte son nom dans

cette Pharmacopée, & dans la *Décoction antiscorbutique*, & le *Syrop* du même nom du Dispensaire de Paris. Sa racine & ses feuilles entrent dans l'*Emplâtre Diobotanum* du même Dispensaire.

**RAISINS SECS ou LES PASSES.** *Uva Passa*. officin. Ce sont des Raisins qu'on a fait sécher ordinairement à la chaleur du Soleil. On en distingue de plusieurs espèces; les uns sont gros, charnus, d'une faveur douce, mais peu agréable; ils nous viennent de Syrie près la ville de Damas, & on les nomme par cette raison **RAISINS DE DAMAS.** *Passulæ maximæ* sive *Damascene Zibebæ dictæ*. Schrod. *Angl.* Damas Raisins. *Ital.* Uva Passa maggiore. *Allem.* Grosse Rosinen Zibeben. On doit les choisir gros & récents, d'une couleur brune, & rejeter ceux qui sont trop gras ou gâtés.

**RAISINS DE CORINTHE.** *Uvæ Passæ minores*, seu *Passulæ Corinthiacæ*. officin. *Angl.* Corinthe Raisins. *Ital.* Uva Passa minore. *Allem.* Kleine Rosinen, Weinbeerlein Corinthen.

On nous apporte ces Raisins des Isles de Zacinthe & de Céphalonie. On n'en trouve plus auprès de Corinthe, dont ils portent le nom. Ces *Raisins* sont très-petits, d'une couleur purpurine foncée, leur faveur est douce, agréable, mêlée d'une légère acidité; ils n'ont point de pepins. Enfin on trouve encore des *Raisins secs* à-peu-près de la grosseur de ceux de Damas, mais plus petits. Ils nous viennent de Provence, & on les nomme pour cette raison

**RAISINS PASSES ou PASSERILLES DE PROVENCE.** *Uvæ Passæ vulgares* seu *Passulæ Massilioticæ*. officin. Leur faveur est douce & agréable. On peut employer indifféremment toutes ces espèces.

Les *Raisins secs* renferment une substance muqueuse, sucrée, & un sel essentiel acidule qui paroît avoir de l'analogie avec celui du Tartre. Ils sont laxatifs; mais il faut en ôter les pepins qui sont astringens. Ils sont propres à adoucir. On les employe dans les tisannes pectorales. On en met ℥j. sur ℔vj. de liqueur. Les *Raisins secs* entrent dans la *Décoction pectorale*, dans la *Teinture de Séné* & dans la *Teinture Stomachique* de cette Pharmacopée. Ils entrent

encore dans le *Syrop d'Althæa de Fernel*, dans l'*Electuaire Lénitif*, &c. de celle de Paris.

REGLISSE. *Glycyrrhiza seu Liquiritia*. officinar. *Glycyrrhiza filiquosa vel Germanica*. C. B. P. & I. R. H. Angl. Liquorice. Ital. Liquerizia. Allem. Suesholts.

La *Réglisse* vient naturellement dans les pays chauds ; & on la cultive dans nos Jardins. On n'employe que sa racine. Elle est longue & de la grosseur du doigt. Son écorce extérieure est grise, intérieurement la couleur de cette racine est jaune. Elle a peu d'odeur, sa saveur est mielleuse & douce.

Cette racine paroît composée principalement de parties gommeuses & mucilagineuses. Elle renferme aussi quelques parties résineuses, mais en très-petite quantité, & très-intimement mêlées avec les gommeuses (a). La *Réglisse* est d'un usage très-fréquent dans les tisannes. Elle est adoucissante, légèrement discutive, propre à lubrifier les conduits urinaires, & a appaiser la toux. La *Réglisse* sèche est plus agréable que lorsqu'elle est verte & nouvelle. On en met ordinairement zj. ou zij. qu'on ajoute à une pinte de tisanne sur la fin de l'ébullition. Elle sert à édulcorer cette sorte de boisson. On prépare en Espagne une espèce d'extrait avec la racine de *Réglisse* qu'on fait bouillir dans l'eau, qu'on exprime & qu'on réduit en consistance solide. Cette préparation est connue sous le nom de *JUS ou SUC DE REGLISSE*. *Succus Glycyrrhizæ* ou *Succus Liquiritiæ*. officin. Ce suc est sec, brillant lorsqu'on le brise, d'une couleur noire, sa saveur est douce, mais mêlée d'un peu d'âcreté. Il se fond aisément dans la bouche. On l'apporte en masse de quatre, six ou huit onces. Il est enveloppé dans des feuilles de Laurier. Ce suc a les mêmes vertus que la *Réglisse*. On l'employe dans les maladies de poitrine, & dans celles des reins, & de la vessie comme adoucissant & légèrement détersif. On le donne seul en forme de trochisques avec d'autres substances. On le fait fondre dans l'eau, & on le donne en boisson. Ce suc entre dans

(a) *Cartheuser Fundam. Mat. Med.* tom. 1.

la *Thériaque*. Le Dispensaire de Paris l'employe aussi dans les *Pilules de Styrax*, & le fait entrer dans différens *Trochisques*. La racine de *Réglisse* entre dans la *Décoction pectorale*, dans l'*Eau de chaux composée*, dans la *Poudre de Gomme Adragant composée*, dans les *Trochisques Béchiques Blancs*, & dans l'*Electuaire lenitif* de cette Pharmacopée qui en prépare aussi un *Extrait*. Cette racine entre encore dans la *Tisane commune*, la *Décoction apéritive*, la *Décoction sudorifique*, &c. le *Syrop d'Althea de Fernel*, les *Electuaires lenitifs*, *Catholicum*, *Diaprun*, les *Pilules de Starkey*, les *Pilules Savoneuses*, les *Tablettes Béchiques*, &c. de celle de Paris.

RHODES. (BOIS DE) BOIS DE ROSES ou DE CYPRE. *Lignum Rhodium*. officin. *Angl.* Rhodium Wood. *Ital.* Legno Rhodio. *Allem.* Rosen-holts.

L'arbre dont on tire ce bois n'est pas encore bien connu (a). Quelques Auteurs croient que c'est le bois d'un arbrisseau qui est le vrai *Cytise* de *Mariantha*. *Cytisus incanus siliquis falcatis*. C. B. P. Cet arbrisseau n'ayant aucune odeur agréable, il n'est pas vraisemblable, suivant la remarque de M. Geoffroy, qu'il fournisse ce bois qui en a beaucoup. On nous l'apporte du Levant, principalement des Isles de Rhodes & de Cypre. Il est en morceaux de différente grosseur. Ce bois est dur, sa couleur est brune extérieurement, fauve, & quelquefois jaunâtre à l'intérieur. On y remarque plusieurs nœuds. Son odeur est agréable & semblable à celle des Roses. Cette odeur subsiste très-longtems. Je conserve de ce bois depuis plus de quinze ans, dont l'odeur est encore fort sensible. Sa saveur est balsamique, & a une légère amertume. Le *Bois de Roses* contient une huile essentielle qui renferme l'odeur de ce bois. C'est principalement dans cette huile que réside la vertu du *Bois de Roses* qu'on met au nombre des remèdes propres à fortifier & à donner du mouvement aux fibres. Son odeur peut incommoder les vaporeux & les Femmes hystériques. On trouvera dans cette Pharmacopée la ma-

(a), Voyez Geoffroy, Mat. Med. tom. 2.

niere de retirer l'huile essentielle du Bois de Rhodes. Le Dispensaire de Paris fait entrer ce bois dans la Confection Alkermès, & dans quelques autres compositions.

RHUBARBE. *Rhabarbarum verum*. officin. *Rheum sive Rha*. Quorumd. *Angl.* Rhubarb. *Ital.* Riobarbaro. *Allem.* Edle Rhubarbara, Wabre Rhabarbara.

La Rhubarbe est une racine grosse & longue qu'on nous apporte en morceaux de différente grosseur. Ces morceaux sont assez légers, leur substance paroît fongueuse. Leur couleur est d'un jaune foncé & un peu brun à l'extérieur. L'intérieur est jaune aussi, mais on y remarque des taches rougeâtres par intervalles. Ces taches lui donnent quelques ressemblance avec la Noix Muscade, & font paroître la Rhubarbe marbrée. Son odeur est aromatique, mais désagréable. Sa saveur est amère, légèrement âcre, & laisse un peu d'astringtion. La plante dont on tire la Rhubarbe paroît approcher du genre des *Lapathum*. On la nomme ordinairement. *Rhabarbarum folio oblongo crispo, undulato, flabellis sparsis*. On nous apporte ordinairement la Rhubarbe de la Chine. On nous en apporte aussi de Perse & de Moscovie. Celle de Perse est la plus estimée. Celle de Moscovie, suivant les observations de M. de Jussieu, est une vraie Rhubarbe. Cet illustre Botaniste après avoir comparé les plantes de Rhubarbe qu'il avoit reçues de la Chine avec celles qui lui avoient été envoyées de Moscovie, s'est convaincu, que ces plantes étoient absolument les mêmes. La meilleure Rhubarbe qu'on recueille à la Chine, est celle de la Province de *Sse Tchouen* (a) : celle de *Xensî* qui est cependant la plus commune, lui est fort inférieure. On arrache la racine lorsque les semences sont tombée. Plus cette racine est pesante & marbrée, plus elle est estimée. On la coupe en morceaux qu'on place sur des tables de pierre, sous lesquelles on allume du feu. On tourne & retourne ces morceaux pour les faire sécher. Dans la vue de chasser toute l'humidité qui pourroit être restée dans la

(a) Voyez la Lettre du Pere || cueil des Lettres édifiantes & cu-  
Parennin dans le dix-septième Re- || rieuses, page 420. & suiv.

*Rhubarbe*, on perce ces morceaux, & on passe au travers des trous qu'on a faits, des fils qui servent à les suspendre, & à les exposer à la chaleur du soleil, jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement secs (a). On doit prendre garde que la *Rhubarbe* ne soit noire ni cariée, & choisir celle qui a toute son odeur, & qui ne sent point le moisi.

La *Rhubarbe* paroît ne contenir qu'une substance saline & gommeuse, outre des parties purement terreuses qui lui sont communes avec toutes les substances. Il paroît aussi par son odeur, & par quelques phénomènes, qu'elle contient un principe volatil qui lui donne de l'activité. Elle ne paroît pas contenir de parties résineuses: car l'esprit de vin n'en tire qu'une teinture légère (b) qui a peu d'amertume, & qui ne devient pas laiteuse lorsqu'on y verse de l'eau. M. Boulduc soupçonne même (c) que la teinture que l'esprit de vin tire de la *Rhubarbe*, n'est due qu'au Phlegme qu'il contient presque toujours. La *Rhubarbe* est un des purgatifs des plus employés & des plus utiles. On fait qu'elle laisse après son usage une légère astringtion très-propre à raffermir le ton des viscères; c'est par cette raison qu'on la met au nombre des purgatifs fortifiants, & qu'on l'emploie avec succès dans les diarrhées, les dysenteries & dans tous les cas où il est nécessaire d'évacuer les matières contenues dans le canal intestinal, & de donner en même-tems du ressort aux fibres de l'estomac & des intestins: comme amer, elle convient dans la plûpart des maladies causées par le défaut & l'inertie de la bile. Elle ne convient pas dans les circonstances où l'on remarqueroit une trop grande irritation accompagnée de chaleur & de sécheresse. On fait usage de la *Rhubarbe* en substance & en infusion. On observe que cette racine perd sa vertu purgative dans la décoction, ce qui paroît prouver que cette qualité dépend en grande partie des molécules subtiles qu'elle contient, & qui s'échappent pendant une ébullition trop longue. Sa dose en sub-

(a) *Ibid.*(b) Voyez le Mémoire de M. Boulduc sur la *Rhubarbe*, Mém. de l'Académie des Sciences, ann. 1710.(c) Voy. *ibid.*

stance, après avoir été mise en poudre, est depuis gr. vj. viij. jusques à ℥j. & ʒj. Ces doses se varient suivant les circonstances; lorsqu'on veut donner la *Rhubarbe* comme un amèr simple & stomachique, on en donne en petite dose immédiatement avant le repas: elle entretient seulement alors la liberté du ventre, après quelques jours de l'usage qu'on en a fait, & remédie ordinairement aux vices de la seconde digestion, si ordinaires dans les Hypochondriaques, & ceux dans lesquels les routes de la bile ne sont pas libres. Souvent on mache simplement ℥j. ou ʒʒ. de *Rhubarbe*. La dose ordinaire de la *Rhubarbe* en infusion est de ʒj. jusques ʒij. Les Anciens préparoient quelquefois la *Rhubarbe* en la faisant torréfier. Ils prétendoient par ce moyen lui enlever sa vertu purgative, & conserver sa vertu tonique & astringente: mais cette préparation, qui n'est bonne qu'à décomposer la *Rhubarbe*, est presque entièrement abandonnée à présent. Un des effets de la *Rhubarbe*, qui n'est ignoré de personne, est d'exalter la couleur des urines, & de leur donner une couleur d'un jaune doré. La *Rhubarbe* entre dans la *Thériaque*, dans la *Teinture vineuse*, & dans la *Teinture spiritueuse*, dans les *Pilules Epcphractiques*, & dans les *Pilules Mercurielles* de cette Pharmacopée. Elle entre encore dans la *Décoction anti-vénérienne laxative*, dans le *Syrop de chicorée composé*, dans l'*Electuaire Catholicum*, dans la *Confection Hamech*, dans la *Poudre Hydragogue*, dans la *Poudre contre les Vers*, &c. du Dispensaire de Paris, qui en prépare aussi un *Extrait*.

Je joins à la *Rhubarbe* une autre racine qu'on lui substitue quelquefois, quoique rarement. Elle est connue sous le nom de

RAPONTIC. *Rhaponticum*. officin. *Rhabarbarum forte Dioscoridis & Antiquorum*. I. R. H. *Angl.* *Rhapontic*. *Ital.* *Rapontico*. *Allem.* *Wahrhafte-Rhapontic*.

La plante qui fournit cette racine croît dans la Thrace & dans quelques autres endroits du Levant, & on la cultive dans nos jardins. Cette racine est molasse & spongieuse, assez grosse, brune extérieurement, jaune à l'intérieur dans

lequel on voit des canelures disposées en rayons. Son odeur est foible. Sa saveur a plus d'astringtion que d'amertume ; & elle laisse dans la bouche une visquosité gluante qu'on ne remarque point dans la *Rhubarbe*. Le *Rapontic* est peu en usage ; il purge moins que la *Rhubarbe*, & paroît plus astringent que cette dernière. Les Anciens l'employoient souvent. Le Dispensaire de Paris l'a conservé dans la *Thériaque*.

ROMARIN. *Rosmarinus vel Anthos. officin. Rosmarinus hortensis, angustiore folio. C. B. P. & I. R. H. Libanotis coronaria. Cord. Gesn. hort. Angl. Rose-mary. Ital. Rosmarino. Allem. Rossmarien.*

Cette plante ou plutôt cet arbrisseau vient naturellement dans les Provinces méridionales de la France, & dans les autres pays chauds : on le cultive dans les jardins. On emploie ses feuilles, ses fleurs & ses sommités, c'est-à-dire les extrémités des tiges avec les feuilles. Ces feuilles sont portées sur des tiges quarrées qui s'élevent assez haut : elles sont dures, étroites, d'un verd foncé & un peu brun en dessus, blanchâtres intérieurement ; leur odeur est pénétrante, aromatique & agréable : leur saveur est âcre & aromatique. Les fleurs sont labiées, d'un bleu tirant un peu sur le blanc : elles sont portées sur un calyce d'une seule pièce, découpé en trois parties, & qui a la forme d'un tube. C'est dans ce calyce que réside principalement l'odeur des fleurs : cette odeur est moins forte que celle des feuilles. Les fleurs paroissent dans les mois d'Avril, Mai & Juin.

Le *Romarin* est rempli de parties volatiles & spiritueuses. Il contient une huile essentielle athérée qu'on retire par la distillation. Il paroît renfermer un principe camphré qui se manifeste par l'odeur de son esprit recteur, (a) surtout lorsqu'il est gardé pendant quelque tems.

Le *Romarin* est au nombre des remèdes nervins & antispasmodiques. Ses différentes préparations conviennent lorsqu'on veut donner du ressort aux fibrilles nerveuses. Il

(a) *Cartheuser Fundam. Mat. Med. tom. 2.*

paroît même tenir un des premiers rangs parmi les médicamens aromatiques de ce genre. On l'employe intérieurement & à l'extérieur. On fait cependant peu d'usage du *Romarin* en substance dans le premier cas, on met plus souvent en usage son eau distillée, son esprit & son huile essentielle. On employe aussi quelquefois son extrait en qualité d'amèr stomachique. On trouvera ces différentes préparations dans ce Dispensaire. Extérieurement on fait entrer le *Romarin* dans les fomentations aromatiques, discutives & fortifiantes. On trouvera une conserve faite avec les fleurs de *Romarin* dans cette Pharmacopée, qui fait entrer aussi ses sommités dans la *Confèction Cardiaque*. Le Dispensaire de Paris employe les sommités de *Romarin* dans le *Vinaigre Antiseptique*, dans le *Vinaigre Thériacal*, dans la *Décoction aromatique* destinée aux fomentations, dans l'*Onguent Martiatum*; ses feuilles dans l'*Orviétan*, dans l'*Esprit carminatif de Sylvius*; ses fleurs dans l'*Eau de la Reine d'Hongrie*, dans le *Syrop de Stœchas composé*, &c. Ses fleurs & ses feuilles dans le *Baume Tranquille*, l'*Eau Vulnèraire*, &c.

ROSE POURPRE DE DAMAS. *Rosa Damascena*. officin. *Rosa purpurea*. C. B. P. Angl. Damask Rose. Ital. Rose Damascene. Allem. Damascener Rosen.

Cette espèce de *Rosier* ne s'élève pas si haut que les autres: on le cultive dans les jardins. Ses fleurs, qui sont les seules parties d'usage, sont composées de cinq pétales qui ont un ongle à leur origine, ainsi que les autres espèces de *Roses*. Elles sont rougeâtres, & d'une odeur agréable qui porte cependant quelquefois à la tête.

Les *Roses de Damas*, qu'employe la Pharmacopée de Londres, sont laxatives & légèrement purgatives. On en tire un esprit par la distillation. On en trouvera le procédé dans cette Pharmacopée qui fait entrer les *Roses de Damas* dans le *Syrop solutif*, dans celui qui porte le nom de ces fleurs, & dans le *miel solutif*. Nous employons en France une autre espèce de *Roses purgatives* connues sous le nom de

ROSE PASLE. *Rosa Rubra*. Pallidior. C. B. P. & I. R. H.

L'arbrisseau qui produit ces fleurs se cultive dans tous les jardins, à cause de la beauté de ses fleurs trop connues pour en faire la description. On choisit ordinairement pour l'usage de la Médecine les fleurs simples.

Les *Roses pâles* outre leur qualité laxative & purgative, contiennent une partie aromatique, mobile, qui est regardée comme tonique. On s'en sert dans les maladies des yeux, & dans quelques autres circonstances. Cette eau distillée, connue sous le nom d'*Eau-Rose*, est la première eau distillée qu'on ait mise en usage. Le Dispensaire de Paris prépare un Syrop simple & composé avec les *Roses pâles*. Il prépare aussi avec ses fleurs une *huile par infusion & par décoction*. Il les fait entrer dans l'*Onguent Rosat*, & employe leur suc dans plusieurs compositions.

ROSE ROUGE. ROSE DE PROVINS. *Rosa Rubra-multiplex*. C. B. P. & I. R. H. *Rosa Rubra*, Officin. *Rosa Provincialis major*. Tab. Icon. *Angl.* Red Rose. *Ital.* Rosa Rossa. *Allem.* Knopff-Rosen, Feine-Rosen, Essig-Rosen.

On a donné à cette espèce de *Rose*, le nom de *Rose de Provins*, parce qu'on en a cultivé & qu'on en cultive encore une grande quantité aux environs de cette Ville. La *Rose de Provins* a une belle couleur rouge foncée. Elle paroît veloutée. Son odeur, quoique foible, est douce & agréable. On cueille ces fleurs avant qu'elles soient parvenues à leur maturité, & dans le tems que le bouton est prêt à s'épanouir. On doit les faire sécher avec soin, & les conserver dans un lieu bien fermé & bien sec: sans ces précautions, elles perdroient leur couleur & leur odeur.

Les *Roses de Provins* contiennent de l'huile essentielle, mais cette huile y est en très-petite quantité, & à peine de cent livres peut on en retirer ʒvj. (a) Cette huile est fluide lorsqu'on la conserve dans un endroit chaud; mais si on la laisse dans un lieu frais, elle se condense & forme une masse blanche, semblable au beurre & au suif (b).

Les *Roses de Provins* sont toniques, détersives & astringentes.

(a) *Catheuser Fundam. Mater.* || (b) Voyez, *ibid.*  
Med. Tom. 2.

gentes. On les employe intérieurement & extérieurement. Les Anciens les regardoient comme cordiales, & les faisoient entrer dans un grand nombre de compositions. On en retire une *Eau par la distillation*. La Pharmacopée de Londres en prépare une *Conserve* & une *Teinture*. Elles entrent dans la *Thériaque*, dans le *Mithridate*, dans les espèces de *Scordium*, dans le *Miel* & dans le *Sucre Rosat* de la même Pharmacopée. Celle de Paris les employe encore dans la *Décoction aromatique destinée aux fomentations*, dans le *Syrop Magistral astringent*, &c. dans l'*Electuaire Diaprun*, la *Confection Hamech*, la *Bénédicté laxative*, &c. Elle en prépare aussi une *huile par infusion* & *décoction* qui entre dans un grand nombre de Médicaments externes.

RUE. *Ruta Hortensis latifolia*. C. B. P. & I. R. H. Angl. Rue. Ital. *Ruta ortense*. Allem. Gartenrauten Weinrauten.

On cultive cette plante dans les jardins. On employe ses feuilles & quelquefois ses semences. Les premières sont rangées par paires sur les tiges qui sont dures, solides & rondes. Les feuilles sont charnues, oblongues, partagées en plusieurs segmens, lisses, d'une couleur de verd de mer. Leur odeur est forte & désagréable, ainsi que leur saveur qui est en même tems âcre & amère. Les semences de la *Rue* sont anguleuses, & ont la forme d'un Rein. Elles sont renfermées dans des capsules ordinairement divisées en quatre. Ces capsules sont huileuses & odorantes. Les graines mêmes ont très-peu d'odeur.

La *Rue* est antispasmodique antihystérique, emménagogue, carminative & résolutive. Son odeur seule soulage souvent dans les paroxismes Hystériques, & dans les vapeurs. Les lavemens dans lesquels on la fait entrer sont aussi d'un grand secours dans ces maladies. Elle est douée d'un principe actif, & contient une huile essentielle qu'on peut retirer par la distillation; ce n'est à la vérité qu'avec beaucoup de peine qu'on obtient une petite quantité de cette huile. ℥x. de *Rue* fournissent à peine ℥iij ou ℥iv. d'huile essentielle. (a) Les parties qui donnent de l'activité

(a) *Hoffman Observat. Physico Chymic.*

à la

à la *Rue*, quoique volatiles, le sont cependant moins que la plupart des principes de ce genre; & l'Extrait de cette plante retient de son odeur & de ses vertus lorsqu'il est bien préparé. On donne la *Rue* en infusion dans l'eau ou dans le vin; mais la saveur désagréable de cette plante, & son odeur insupportable à quelques femmes, quoiqu'elle en soulage d'autres dans les accès vaporeux, empêchent souvent qu'on ne donne la *Rue* sous cette forme. On en prépare une *Conserve*, dont on trouvera le procédé dans cette Pharmacopée. On peut de cette manière la prendre avec moins de dégoût. La *Rue* a été regardée presque de tout tems comme un préservatif & un remède contre les maladies contagieuses, & surtout contre la peste. C'est par cette raison qu'on la fait entrer dans la plupart des vinaigres, des poudres & des autres compositions qu'on regarde comme propres à empêcher les effets de cette maladie funeste: mais on peut douter avec beaucoup de raison de la vertu de ces prétendus préservatifs. Extérieurement la *Rue* est résolutive & discutive. On en forme aussi des cataplasmes qu'on applique sur l'Ombilic & sur la région du Pubis dans les suffocations utérines. Les feuilles de *Rue* entrent dans la *poudre de Myrrhe composée*, dans l'*Electuaire de Bayes de Laurier*, & dans l'*huile verte* de cette Pharmacopée. Elles entrent encore dans l'*Eau Hystérique*, l'*Eau vulnérable*, le *Syrop d'Armoise composé*, l'*Esprit carminatif de Sylvius*, la *poudre contre la rage*, l'*Onguent Martiatum*, le *Vinaigre antiseptique*, la *Décoction aromatique destinée aux fomentations*, &c. du Dispensaire de Paris. Les semences de *Rue* entrent dans le *Syrop de Stæchas* du même Dispensaire.

